

LA MISSION ARCHEOLOGIQUE MENEÉE AU MALI  
DE 1984 A 1987  
NOTES

E. HUYSECOM

Les recherches effectuées au Mali, de 1984 à 1987, dans le cadre du "Projet de recherche archéologique Baoulé", ont eu pour objet, outre des prospections dans le Parc National de la Boucle de Baoulé, d'une part, le relevé topographique et la fouille d'un abri-sous-roche baptisé "Fanfangnikeni I", et, d'autre part, l'étude du matériel archéologique exhumé combinée avec la formation de chercheurs autochtones. Cette mission, financée par la section culturelle du Ministère aux Affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne, s'est déroulée sous l'égide de l'Institut Frobenius de Francfort et de l'Institut des Sciences Humaines de Bamako.

L'abri-sous-roche de "Fanfangnikeni I" est constitué d'un bloc de grès monolithique érodé à sa base et ne reposant plus aujourd'hui que sur trois piliers laissant ainsi un espace habitable couvert pouvant être évalué, selon une toute première estimation, à 400 m<sup>2</sup>. Le secteur de fouille - une surface rectangulaire de 3 m<sup>2</sup> - est situé au sud-sud-est de la face méridionale du pilier central de l'abri, parallèlement à l'axe général d'orientation du rocher.

En surface, domine un matériel microlithique comprenant essentiellement des segments et des mèches de foret. Rare, la céramique montre des décors divers, dont des motifs imprimés au peigne pivotant, mais aussi des fragments de pipes en terre (XVII-XVIII<sup>ème</sup> siècle).

La fouille, menée par couches arbitraires de 5 cm (les surfaces des anciens sols étant très difficilement identifiables), a livré un matériel lithique très abondant : plusieurs milliers d'artefacts, plusieurs milliers d'éclats. Les remontages effectués sur ce matériel permettent, notamment, d'établir un débitage sur place pour certaines des couches. Le matériel lithique, obtenu à partir de roches de différentes natures, entre autres de roches siliceuses, comprend en grande majorité des microlithes, des segments, des perçoirs, des burins de type "Krukowski" (provenant de la fabrication des segments) des mèches de foret et des lamelles à dos. Soulignons l'absence quasi complète de grattoir et de burin proprement dit.

Dans les couches inférieures (de ca - 25 cm au fond rocheux atteint à - 49 cm), la proportion des lames augmente. La céramique est assez homogène : elle comprend, notamment, des motifs imprimés (au peigne pivotant, au peigne torsadé) et incisés. Plusieurs molettes et fragments de meules furent découverts ainsi qu'un mortier.

D'après l'état actuel de nos connaissances, l'ensemble du matériel apparaît comme isolé en Afrique occidentale, mises à part des trouvailles sur d'autres sites du Parc National de la Boucle du Baoulé et sur plusieurs gisements des environs de Dakar. Du point de vue typologique, il se rattache au néolithique du Sahara ou de l'Afrique du Nord en ce qui concerne l'industrie lithique et au bord méridional du Sahara en ce qui concerne la céramique.

Est à noter également la présence de nombreux bâtons d'hématite taillés et polis. Peut-être ceux-ci ont-ils servi à la réalisation de nombreuses peintures rupestres relevées dans l'abri, lesquelles représentent essentiellement des sauriens et des motifs géométriques, parmi ces derniers un dessin qui pourrait figurer un char de type analogue à ceux que l'on peut voir sur certains sites sahariens. Ces peintures voisinent avec des gravures illustrant notamment des bovidés et des girafes.

Les prospections, menées particulièrement dans la partie occidentale du Parc et au nord-ouest du village de Mingaré, ont permis de repérer de nombreux vestiges archéologiques. Entre autres, un site de plein air, découvert le long de la source du village, qui livra un matériel identique à celui des couches supérieures de l'abri-sous-roche de "Fanfangnikeni I", soit : segments, mèches de foret et microlithes divers. Parmi les autres découvertes, nous avons relevé de très nombreux abris-sous-roche montrant quelques peintures du même style que celles ornant l'abri fouillé, plusieurs nécropoles constituées de tumuli-pierriers et, enfin, un site "urbain" d'une superficie de plusieurs kilomètres carrés, entouré d'un mur de pierres atteignant parfois jusqu'à trois mètres de hauteur conservée.

Pour conclure cette courte note, il nous faut souligner la présence à "Fanfangnikeni I" d'un habitat intermittent stratifié montrant une évolution dans le matériel archéologique. Comme l'ont révélé les prospections menées dans le Parc National, ce site n'est pas unique, cette culture matérielle pouvant à la fois se retrouver en plaine et sur plateau, sur des sites de plein air ou sous abris-sous-roche. D'autre part, les premières constatations typologiques permettent de voir au sein du matériel étudié des caractères septentrionaux très nets, ceux-ci se retrouvant également dans les représentations rupestres. Les parallèles avec

les découvertes effectuées dans la région de Dakar laissent supposer des migrations de populations vers des régions méridionales, dans des circonstances probablement engendrées par la désertification progressive du Sahara.

### Bibliographie

- HERINGA, A. & HUYSECOM, E., 1982,  
Vorbericht über die Geländeerkundungen in der Baoulé-Schleife (Mali) in den Jahren 1980-1981 : Beiträge zur Allgemeinen und Vergleichenden Archäologie 4, 1982, pp. 147-171.
- HUYSECOM, E., 1986,  
Premier sondage pratiqué sur le site de Fanfangnikeni I. (Néolithique de tradition saharo-soudanaise - Boucle du Baoulé - Mali, 1984). Rapport préliminaire : PAIDEUMA 32, 1986, pp. 262-275.
- HUYSECOM, E., 1987,  
Die archäologische Forschung in West Afrika, München, 1987, 2 vol.